

Discrimination à l'embauche :
sommés-nous tous égaux
face à l'emploi ?
> lire page 2

Discrimination sexuelle :
mon identité, mon choix !
Au sein de la famille ?
> lire page 3

Discrimination positive :
en BTS, un modèle
à suivre ?
> lire pages 4 et 5

Discrimination France - Italie :
les discriminations sont-elles
les mêmes ?
> lire pages 6 et 7

LES APPRENTIS DE CHARLES

Lundi 4 - vendredi 9 Janvier 2021 - Lycée Charles Baudelaire - Annecy



Photographie de Pierre Leblanc - 2016 -

ÉDITO :

A l'école, entre voisins, lors d'un entretien d'embauche et même lorsqu'un individu cherche un logement : la discrimination est partout. Et les personnes handicapées en sont les premières victimes. En 2017, plus d'une réclamation sur cinq adressées au Défenseur des droits concernaient le handicap, 17.6% l'origine sociale et 11.9% l'état de santé.

Selon l'institut de sondage Statista, la France serait le pays d'Europe dans lequel les personnes d'origines étrangères sont le plus écartées.

Quels sont les principaux facteurs de discrimination ?

Qui sont les populations les plus lésées ? Comment vivent-elles leur isolement ?

Et comment lutter contre la discrimination ?

Pendant une semaine, les élèves de Seconde 4 du lycée Charles Baudelaire, à Annecy, tentent de répondre à ces questions.

Témoignages inédits, portraits, interviews de chefs d'entreprise, d'enseignants ou encore d'artistes.

Pour ce premier numéro des "Apprentis de Charles", l'ensemble de la classe a joué les journalistes, découvert les genres et

formats qui composent un journal et même transformé la mezzanine du CDI en salle de rédaction.

Leur travail est à retrouver dans ces douze pages entièrement réalisées par les élèves.

Sommes-nous tous égaux face à l'emploi ?

Les discriminations dans l'emploi, pratique courante, illégale mais pourtant fréquente

3 6% en 2012, 42% en 2020 : le nombre de Français victimes de propos ou comportements discriminatoires dans le cadre de leur travail est en nette hausse. Et certains dès l'embauche : selon une enquête réalisée par l'IFOP en 2015, 85% des demandeurs d'emploi estimaient avoir subi des discriminations dès le premier entretien. En cause l'obésité, la couleur de peau, le sexe ou encore la religion.

Comment lutter face à ces discriminations ?

Afin de remédier à ce problème, plusieurs solutions ont été proposées. Par les associations d'abord. En 1971, Amnesty international s'engage dans la lutte contre toutes formes

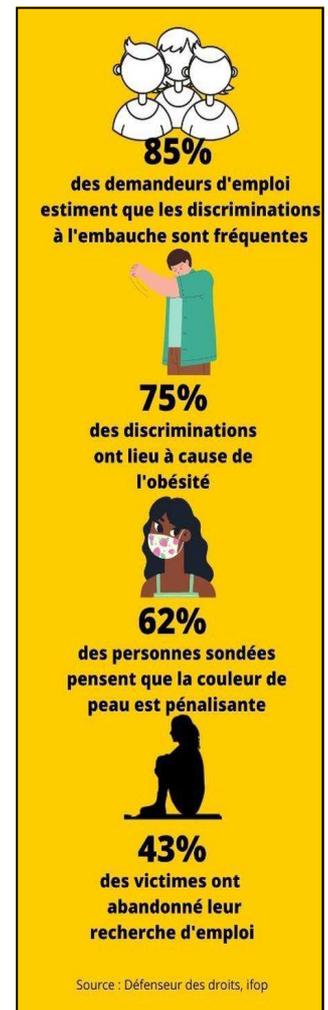
de discriminations. En 1984, c'est SOS Racisme qui lui emboîte le pas. Les autorités tardent à se saisir de la question: Jacques Chirac a lancé 20 ans plus tard, en 2004, la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité. Dissoute en 2011, elle laisse aujourd'hui sa place au Défenseur des droits. Selon la Constitution, il veille "au respect des droits et des libertés par les administrations de l'État, les

collectivités territoriales, les établissements publics, ainsi que par tout organisme investi d'une mission de service public". En 2010, la loi L1132-1 punit les auteurs de 45000€ d'amende et de trois ans d'emprisonnement. Bien avant la France, le *traité d'Amsterdam* signé le 2 octobre 1997 prévoyait déjà de lutter contre les discriminations liées au handicap et au genre.

Timéo, Noah, Hugo



Source: Gagdz.com



Interview : "Le but est que chacun accepte la différence qui forme notre richesse."



Trois questions à... Isabel le Sant'Anna, 42 ans, officier de police judiciaire. Parce qu'elle est une femme de couleur, elle estime avoir été victime de discrimination tout au long de sa carrière.

Comment s'est traduite votre discrimination ?

"Etre fonctionnaire de police en tant que femme, au début des années 2000, posait problème : ce n'était pas un schéma logique pour tous... Le machisme était le premier obstacle à franchir dans ce milieu. Malgré ma nationalité française, la couleur de peau impacte une grande catégorie de personnes dont l'esprit étriqué me dévalorise en tant que personne. J'ai l'impression de faire régulièrement mes preuves pour conforter ma valeur en tant que femme métisse de nationalité française et d'origine

italienne et africaine. Ce dilemme vécu par le passé comme une contrainte et une bataille, devient une force, une richesse et permet surtout d'ouvrir les yeux de certaines personnes récalcitrantes et de leur faire changer d'état d'esprit."

Comment l'avez-vous vécue ?

"La discrimination est un élément négatif qui peut s'avérer positif dès lors que l'on met à profit son expérience personnelle. Sans dif-

férences, il n'y a pas d'élargissement d'esprit, donc pas de découverte d'autres univers. La diversité ouvre des portes sur une multitude d'échanges, de connaissances et d'alter ego."

Comment lutter contre ces discriminations à l'emploi ?

"Le but est que chacun accepte la différence qui forme notre richesse. Assumer ses choix, sa vie, ne peut qu'engager les autres à suivre le même chemin de vie."

Mon identité, mon choix

Aujourd'hui, les discriminations envers les personnes d'une identité et orientation sexuelles différentes sont encore banalisées.

LGBTphobie à l'école Dans nos établissements scolaires, plusieurs études ont recensé un accroissement de faits transphobes qui se définissent par des rejets ou agressions physiques envers une grande partie des élèves transgenres. La principale

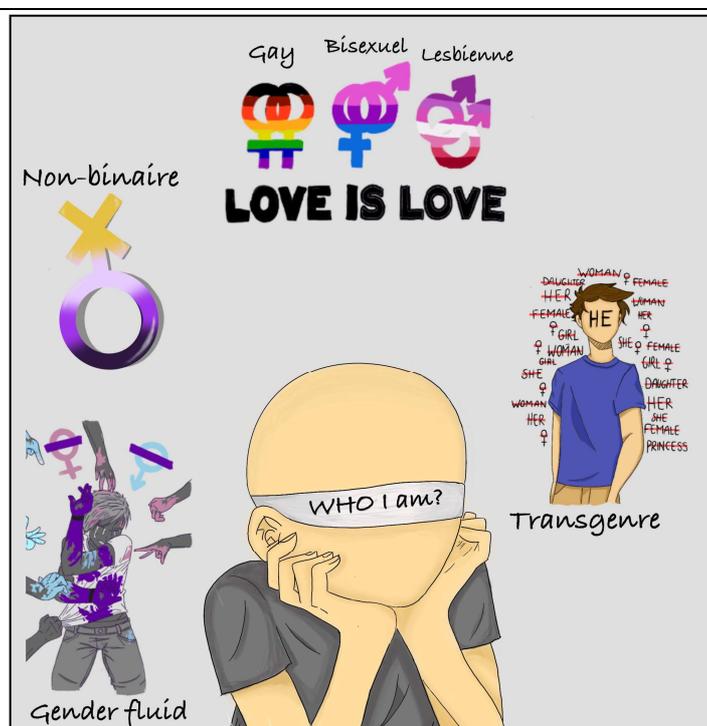
discrimination que ces personnes subissent est la non-reconnaissance du prénom qu'ils ou elles se sont choisis lors de leur transition, que ce soit par leurs professeurs ou camarades. Très récemment, une lycéenne transgenre dans le nord de la France a mis fin à ses jours. La jeune

filles qui se trouvait dans un foyer d'accueil a engendré, suite à son geste, une polémique sur les réseaux sociaux. En effet, les internautes ont remis la faute sur l'équipe pédagogique du lycée pour avoir empêché la jeune de 17 ans de porter une jupe. Une série de tweets devenue

virale parle même d'humiliation et d'agression psychologique.

Le ministre de l'éducation a admis qu'il fallait que le gouvernement réussisse à mieux lutter contre le harcèlement envers la communauté LGBTQ+.

Solenn RAVOIRE



Dessin réalisé par Emeline Deniger

Discriminations au sein de la famille ?

En France, 80% des enfants ayant fait part de leur homosexualité à leur famille sont victimes de rejet ou d'ignorance. En effet, d'après SOS homophobie en 2017, 48% de ces personnes ont reçu des insultes de la part de leur entourage. Ces discriminations quotidiennes sont d'autant plus douloureuses car elles viennent des proches. Les parents vont parfois, lors du coming out, réagir de façon violente et recourir aux menaces et au chantage. Les agressions physiques sont

minoritaires mais bien présentes. En général, l'éducation est plutôt basée sur l'hétéro sexisme, ce qui engendre une remise en cause de celle-ci et de leur religion, qui les juge comme déviants. De plus, les enfants sont privés de leurs libertés (téléphone, sorties...). Suite aux remarques et actions contre les LGBTQ+, ils ne veulent plus divulguer leur orientation ou leur genre aux proches, de peur de se faire rejeter.

Emeline DENIGER

La Maison des Adolescents

La Maison des Adolescents se trouve en région annécienne et accueille des personnes entre 11 et 21 ans sans rendez-vous. Elle s'occupe en globalité des problèmes rencontrés par ces jeunes. L'association ne fait pas de discriminations, ni de favoritisme. La venue chez eux est anonyme et sans

autorisation parentale, qu'importe le problème ou le questionnement.

Le développement chez l'adolescent est l'un des points que traitent les encadrants pour que l'ado ne se pose plus la question de "comment être moi-même" ou encore "qui suis-je réellement". La Maison des Adolescents étudie chaque cas différemment. Elle aide

les jeunes à décider de leur vie et de leur orientation future.

Cette accompagnement est aussi un moment d'écoute, pour éviter l'isolement, le renfermement et pour aider l'adolescent à "sourire au monde". Des mots sont mis sur la situation que la personne traverse pour qu'elle sorte de son enfermement quotidien.

Après un bilan de la situation un accompagnement adapté est proposé. Un accueil est aussi possible pour les familles qui se posent des questions sur leurs adolescents et qui ont besoin de comprendre ce qu'ils traversent.

Un grand merci à la coordinatrice de La Maison Des Adolescents.

Naomie VARANE

Discrimination positive : en BTS un modèle à suivre ?

Un professeur en BTS et une psychologue de l'Éducation nationale du lycée Baudelaire répondent à nos interrogations.



La réforme : du secteur BTS*

Censée mettre tout le monde sur un même pied d'égalité, cette réforme vise depuis quelques années à favoriser l'intégration des bacheliers technologiques et professionnels au sein de la formation STS. « C'est bien pour des élèves de lycées professionnels de pouvoir avoir une chance de s'ouvrir sur des études supérieures » nous apprend, plein d'espoir, M. Giraud, professeur d'Economie et Gestion du lycée Baudelaire. Selon les chiffres de 2020 de l'Éducation nationale, le seuil minimum de bacheliers professionnels dans le domaine de la « Comptabilité et Gestion » doit être de 40 %.

Admission :

Ça passe ou ça casse !

On constate une certaine évolution. Il y a quelques années, un bachelier titulaire de Bac pro, pour avoir une chance d'être admis dans cette formation de deux ans, devait se présenter avec, sous le bras, un dossier et un bulletin extrêmement bons :

« 17 à 18 de moyenne et mention très bien au BAC » nous confirme le professeur. Aujourd'hui, un futur étudiant peut tout à fait accéder à ces études supérieures muni d'une moyenne correcte et de la mention assez bien ou bien à l'examen national, après s'être inscrit sur la plateforme Parcoursup.

Quelques chiffres :

Vous en êtes ?

Aujourd'hui, et selon sur l'article L612-3 du 9 avril 2020, en section tertiaire, le quota est de 50 % d'étudiants munis d'un BAC technologique, 45 % de bacheliers titulaires d'un BAC pro et enfin, 5 % des places sont destinées à des élèves de BAC généraux.

Une réforme intéressante...

Voici, en quelques mots, un avis sur la réforme par la Psychologue de l'Éducation nationale du lycée Baudelaire, Mme Naparstek : « c'est une réforme intéressante, dans le sens où, autrement, on pourrait prendre uniquement des

Qu'est-ce que la discrimination positive ?

Une épreuve de culture générale et des dissertations en série pour les uns...un stage encadré suivi d'un concours simplifié pour les autres : pour entrer à l'ENA, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. Depuis 2019, l'École nationale d'administration pratique la discrimination positive. Objectif : permettre aux élèves de milieu défavorisés d'intégrer la prestigieuse école. Comme l'ENA, la fondation Culture et Diversité, l'IUT d'Annecy et Science Po Paris se sont engagés dans cette démarche. Selon l'INSEE, à la rentrée 2020, les étudiants boursiers représentaient 38% des élèves de l'enseignement supérieur contre seulement 11% des élèves des grandes écoles.

BAC généraux et les meilleurs dossiers, lors de la sélection.

Mais, maintenant, il y a des voies [BTS, DUT,...] qui sont faites pour les BAC technologiques et professionnels et c'est bien qu'il y ait ce respect là [cet équilibre] parce que ce sont ces filières courtes qui sont les plus adaptées à ces bacheliers».

« C'est bien pour des élèves de lycées professionnels de pouvoir avoir une chance de s'ouvrir sur des études supérieures »

M. Giraud, souligne qu'il y a « une complémentarité entre les élèves dans une classe BTS, car les élèves de lycées professionnels ont une expérience du terrain, et ceux de lycées technologiques connaissent mieux les connaissances des cours ».

...mais qui s'expose à quelques inconvénients
Cependant, ce professeur

d'un ton un peu plus réservé nous confie : « Moi, je trouve cela très bien ; par contre, je trouve que mettre des quotas, cela ferme aussi des portes à d'autres élèves qui auraient les capacités de suivre ce cursus, dans un lycée général ou plus technique. » Effectivement, la classe que nous avons visitée ne comportait que 3 étudiants provenant de BAC généraux. De plus, au 1^{er} trimestre « un certain nombre d'élèves abandonnent car ils ont trop de difficultés, comme la rigueur, l'autonomie ou encore la quantité de travail ». De quoi s'interroger sur cette « nouvelle égalité ».

Yael, Elisa, Maiwenn et Thao

Lexique

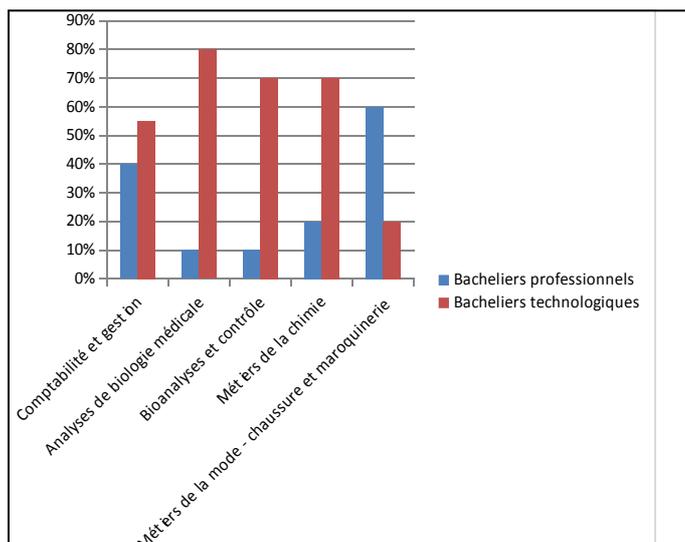


BTS : Brevet Technicien Supérieur

STS : Section Technicien Supérieur

DUT : Diplôme Universitaire Technologique

Pourcentage minimaux de bacheliers professionnels et technologiques dans les STS selon la spécialité : Académie de Grenoble



Écoles d'Art et Diversité

Des écoles d'art ont remarqué dans les dossiers d'admission que les candidats, qui ont souvent la même origine sociale, présentent des candidatures qui se ressemblent et une même méthodologie.

Tenant de rendre les formations accessibles aux lycéens venant d'autres milieux, elles ont commencé à travailler en amont avec des lycées accueillant des élèves venant de toutes origines sociales, à faire des entretiens en groupe, à créer des bourses et des classes préparatoires publiques accessibles financièrement au plus grand nombre...

La Fondation Culture & Diversité organise des stages "égalité des chances", des réunions avec des lycéens et tente également d'intégrer des profils différents dans les grandes écoles. D'autres pistes sont explorées, comme par exemple l'organisation de concours moins académiques tels qu'une sélection par ateliers

spécialisés, après cinq jours d'exercices et de travail, dans des groupes limités comportant des apprentis étudiants et un professeur.

Concours, l'épreuve d'une vie

Des enquêtes qui ont été menées sur les profils des étudiants des écoles de commerce, d'ingénieurs, de Sciences Po (universités de recherche sélective) et de médecine, nous font remarquer que les CSP+ (catégories socioprofessionnelles) y sont surreprésentées. Cependant, de nombreux établissements tentent d'intégrer des catégories d'élèves différents grâce, entre autres, à l'apprentissage et à des stages gratuits de préparation aux concours. Des dispositifs malheureusement insuffisants, bien qu'honorables. Depuis maintenant presque 17 ans, une nouvelle forme de sélection est disponible à Sciences Po : une voie d'accès pour des élèves de

106 lycées de l'éducation prioritaire, se trouvant majoritairement en banlieue parisienne. Cela a fait légèrement progresser la diversité sociale de cette école.

ENA : l'impact modeste de la prépa « égalité des chances »

Il y a douze ans, l'ENA (École Nationale d'Administration) annonçait le lancement de sa classe préparatoire « égalité des chances », la CP'ENA, dans ses locaux parisiens. Cette classe promettait à une vingtaine d'étudiants choisis sur critères sociaux, dossier et entretien, une formation d'un an pour encourager la diversité sociale. Cependant, la surreprésentation des milieux privilégiés au sein de l'école continue d'augmenter. En dix ans et 9 promotions, la CP'ENA n'a permis qu'à 8 élèves d'accéder à l'école, soit moins d'un par an. En revanche, pendant les 10 premières années, la CP'ENA a tout de même aidé 76 élèves sur 142 à décrocher un concours de catégorie A+, regroupant des métiers comme administrateur général ou encore architecte et urbaniste de l'État.

Yaël, Elisa, Maïwenn et Thao

En bref

Des femmes dans les conseils d'administration

Le 6 janvier 2021, l'Allemagne a voté un projet de loi qui va imposer la présence de femmes dans les conseils d'administration de grandes entreprises cotées en Bourse.

Les modestes à l'honneur

En octobre 2019, le gouvernement a annoncé qu'il allait réserver des places aux plus modestes dans la fonction publique.

Asiatiques et afro-américains

Aux Etats-Unis, la discrimination positive "met en concurrence les populations ciblées" en exigeant plus de points à l'examen d'entrée d'écoles prestigieuses aux candidats asiatiques qu'aux candidats afro-américains.

Discrimination positive : Loi L-612-3-1 du 8 mars 2018

En tenant compte de la spécialité du diplôme préparé et des demandes enregistrées dans le cadre de la procédure de préinscription mentionnée au deuxième alinéa, le recteur d'académie, chancelier des universités, prévoit, pour l'accès aux sections de techniciens supérieurs et aux instituts universitaires de technologie, respectivement un pourcentage minimal de bacheliers professionnels et un pourcentage minimal de bacheliers technologiques, ainsi que des critères appropriés de vérification de leurs aptitudes.

Anche loro ci parlano di discriminazione

Ecco il punto di vista della seconda dell'istituto Spinelli di Torino

(vous trouverez un article expliquant le point de vue des Italiens en Français p.7)

La loro definizione di discriminazione

Secondo gli studenti delle scuole superiori Altiero Spinelli di Torino, la discriminazione è una forma di violenza e toglie il diritto della parola di una persona.

L'apparenza fisica

Nel liceo che abbiamo intervistato non ci sono uniformi. Un'allieva ci ha raccontato che alle medie doveva avere i capelli raccolti. Non si possono indossare gonne, vestiti e bisogna avere le spalle coperte.

Ci sono degli standard di bellezza, essere magri per essere belli; ci sono degli stili non accettati come il gotico e il kawaii.

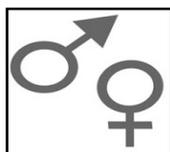
Le donne

Per quanto riguarda la discriminazione alle donne, pensano che in Italia ci siano delle azioni per tutelare le donne ma l'uguaglianza non è necessariamente rispettata, c'è una mancanza di applicazione ed è ancora difficile.

Il bullismo

Per lottare contro il bullismo ci sono molte associazioni e tanto aiuto (telefono rosa) e esistono controlli antiviolenza (anche per i casi di Handicap) in Italia.

Non ci sono associazioni nella loro scuola ma ci sono delle sanzioni per qualsiasi discriminazione. Sono state messe in atto delle cose: video di sensibilizzazioni, interventi della polizia, lezioni sul bullismo e educazione tra maschi e femmine negli sport.



L'Handicap

Le persone con un handicap fisico sono molto aiutate forse più di chi ha problemi psicologici. Purtroppo è ancora un tabù.

I ragazzi pensano **inoltre** che le persone con disabilità non abbiano abbastanza libertà di espressione e questo fa sentire le persone discriminate ed inferiori.

« Una donna uccisa è una donna che ha voluto liberarsi »

L. Cerantola, un'insegnante femminista nel Veneto.

L'identità sessuale

L'orientamento sessuale è un vero tabù soprattutto nel Sud d'Italia. È una cosa per cui vengono discriminate molte persone. Nel liceo le persone LGBT si nascondono per paura di essere giudicate e bullizzate.

Non ci sono sensibilizzazioni a scuola, ne parlano un po' alla televisione.

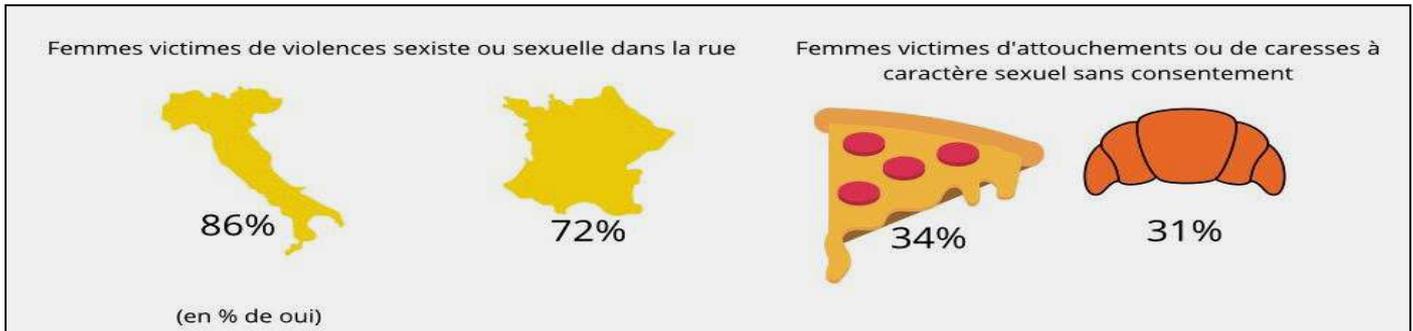
Un'allieva ci ha raccontato che **una sua amica è stata bullizzata perché era lesbica allora ha fatto finta di non esserlo.**

Un'altra allieva che fa parte della LGBT ci ha raccontato che ha ricevuto non direttamente degli insulti omofobi ma che le persone creavano dei pettegolezzi.

Les discriminations entre la France et l'Italie sont-elles les mêmes ?

Enquête et témoignages

Un échange avec des lycéens en Italie a permis de comparer la situation entre les deux pays.



Source : Enquête IFOP réalisée en ligne du 25 au 30 octobre 2018 sur un échantillon de 6025 femmes âgées de 18 ans et plus.

Certains élèves ressentent la discrimination comme une violence, qui leur enlève le droit de parole et les fait se sentir inférieurs aux autres. Dans le lycée Altero Spinelli, pendant les cours d'éducation civique, les élèves ont regardé des films contre le harcèlement. Et la prévention ne s'arrête pas là : il y a aussi des interventions de la police municipale. De nombreuses associations et des centres antiviolences existent également. Au lycée Baudelaire, le comité de vie lycéenne met chaque année en place des actions contre ce fléau.

En France comme en Italie, une inégalité de genre

Selon un article paru dans *Le Monde* en 2015, les femmes travaillent plus en France qu'en Italie. Dans ce pays, les femmes gagnent 35% de moins que les hommes pour les mêmes qualifications contre 19% en France. Selon Laura Cerantola, professeure d'italien, une femme sur

trois est victime de violences conjugales et une femme meurt toutes les 72h. En France, c'est toutes les 48h. Les associations italiennes semblent jouer un rôle important. Comme "la casa delle donne" à Milan et Turin, chaque ville italienne s'investit dans la lutte contre les discriminations.

Identité difficile à assumer

Dans le Sud de l'Italie, c'est la question de l'identité sexuelle qui divise : dans le lycée Altero Spinelli, les personnes LGBTQ+ se cachent, par peur d'être jugées et harcelées. Rebecca, une étudiante turinoise, nous raconte comment une de ses amies, harcelée parce qu'elle était lesbienne, a fini par faire croire qu'elle ne l'était pas. Au lycée Baudelaire, les élèves le montrent plus facilement. L'union civile homosexuelle est légale depuis le 11 mars 2016 en Italie et en France, depuis le 17 mai 2013.

Une inquiétante montée du racisme

Depuis les années 2000 et l'arrivée de Silvio Berlusconi, les lycéens italiens considèrent leur pays comme très raciste. Une élève s'est même faite insulter parce qu'elle était de couleur noire.

En août 2018, un journaliste du *Monde* rendait aussi Matteo Salvini responsable de la montée de haine à l'égard des étrangers.

Forte discrimination selon le type de handicap

La jeunesse déplore également que les personnes ayant un handicap moteur soient beaucoup plus aidées que les personnes ayant un handicap psychologique. Et pour cause : en Italie, les troubles liés au psychisme

restent un tabou.

Style vestimentaire : les mêmes codes qu'en France ?

Dans leur lycée, il n'y a pas d'uniforme. Pourtant au collège, les élèves devaient avoir les cheveux attachés, avaient interdiction de porter des jupes, robes ou avoir les épaules découvertes. En France, dans la plupart des établissements, cela est autorisé. Certains styles semblent cependant moins acceptés, comme le gothique et le kawaii. Les deux pays partagent en revanche les mêmes standards de beauté : « être mince pour être belle » selon plusieurs élèves.

L. Chamoux, A. Geistel, C. Bechetoille.



Image publiée par le cabinet de conseil A.Brynelson, 2017

Les artistes osent-ils parler de la discrimination ?

Les artistes actuels utilisent plusieurs disciplines artistiques différentes pour dénoncer et parler de la discrimination dans leurs œuvres.

Lettre à la tolérance hypocrite

Le rappeur Français décide d'adresser sa «Lettre à la République». Kery James est considéré comme l'un des piliers du rap français et on peut compter les classiques qu'il a proposés à son public tout au long de ses 20 ans de carrière.

"Racistes, hypocrites, pillards de richesses, assassins d'Africains, colonisateurs, tortionnaires d'Algériens." L'auteur utilise tous ces mots sérieux et puissants pour qualifier ceux qui sont au sommet. Dans la lettre à la république, il critique la discrimination des musulmans et l'immigration dans les banlieues de France.



La France est accusée d'avoir encouragé officiellement, et en raison de son image patriotique, l'intégration dans une «illusion républicaine». Le texte nous invite aussi à relire l'histoire pour comprendre que

l'immigration n'est pas accidentelle mais provoquée par de nombreux événements historiques.

Il a su attirer l'attention d'un public diversifié et général sans changer le cœur du message de sa musique, notamment en travaillant avec des artistes français tels qu'Amel Bent, Kayna Samet, Vitaa et Charles Aznavour.

Kery James incite à respecter toutes les populations et s'impose sur le terrain de la lutte contre les discriminations et devient par ce texte un porte parole important du combat envers le racisme.

Paul, Nicolas et Michel

À l'affiche au Cinéma : Hors normes

Les réalisateurs du grand succès cinématographique *Intouchables*, réussissent une nouvelle fois leur pari de faire un film sur le handicap. Il lutte contre les discriminations notamment à l'emploi pour les personnes en situation de handicap, mais aussi pour les jeunes en situation scolaire difficile, avec le personnage de Dylan par exemple. Mais les discriminations envers

l'autisme sont aussi combattues dans le tournage, car les personnages entourant Vincent Cassel et Reda Kateb sont réellement autistes, ceci leur permettant de s'ouvrir au monde du cinéma.

Le film nous parle de Bruno et Malik, vivant depuis 20 ans entourés d'enfants et adolescents autistes. Ils forment des jeunes issus de communautés difficiles dans leurs deux associations à

suivre ces cas qualifiés de «super syndrome». Alliance extraordinaire de personnes extraordinaires.

Réalisé par Olivier Nakache et Éric Toledano et sorti en 2019, Il est présenté hors compétition en clôture du 72e Festival de Cannes, et reçoit le prix du public du Festival international du film de Saint-Sébastien 2019.

Paul, Nicolas et Michel



«Stop au harcèlement», le message peint

Cette peinture de l'artiste peintre Belge Christian Dugardeyn né à Bruxelles en 1963, provient d'une collection appelée « stop au harcèlement ». L'artiste se surnomme Duga, c'est un artiste de l'émotion et de l'expression libre. À travers de la peinture, il exprime ses différentes émotions. Il transmet par cette œuvre abstraite la violence et la discrimination

que subissent certaines personnes pour diverses raisons, des discriminations sur le physique, raciale, mentale... qu'il a subies lui-même dans sa jeunesse. Cette souffrance est retranscrite dans ses œuvres et elles lui permettent de l'extérioriser.

Les formes et les couleurs sont à l'image des sentiments du persécuté,

oppressantes et désordonnées.

Le personnage de droite est solidement tenu par son harceleur et a un regard fuyant vers l'extérieur du cadre.

Cette collection fait réfléchir sur la discrimination et le harcèlement qui transcende les relations entre les hommes, et notre rapport avec les autres.



La discrimination en chanson : Rencontre avec Jonathan Cadoux

Un artiste local résidant en Haute Savoie nous parle du thème de la discrimination dans la musique, son domaine artistique. Jonathan Cadoux explique que, comme beaucoup de sujets clivants et délicats, la discrimination n'est pas toujours évidente à aborder en musique. La manière d'en parler va dépendre de plusieurs paramètres tels que le public touché habituellement par l'artiste ou musicien. Selon lui, même si toutes les discriminations doivent être soulevées et dénoncées, elles ne peuvent parfois pas toutes l'être de la même manière. Certaines peuvent être abordées de manière frontale et directe quand d'autres doivent l'être de manière plus pondérée. « Pour ma part j'essaie de garder une dimension plus éducative que vindicative, dans le message que je veux

véhiculer. Si une discrimination nous touche personnellement, cela peut impacter le ton avec lequel on la dénonce et notre objectivité. La discrimination raciale est plus simple à aborder que la discrimination à l'emploi parce qu'elle semble plus universelle. Personnellement, j'essaie de garder toujours le même ton

« Dans ma musique et dans mes textes, j'essaie d'aborder et de dénoncer le plus possible les discriminations en tout genre »

et de ne pas hiérarchiser les discriminations en leur donnant une importance différente. Mais ce n'est pas toujours simple »

Le chanteur trouve que les disciplines artistiques nous permettent d'aborder les choses de manières différentes et sous un autre angle. Il nous dit qu'une chanson ou un film ont un côté plus accessible et

auront généralement un impact plus important, plus universel, touchant sûrement un panel plus large qu'une peinture, mais tout va dépendre de la qualité du travail et de la sincérité de l'artiste qui l'a créée.

Selon ses mots : « toutes les disciplines se valent à ce niveau-là. Elles jouent toutes un rôle important en

touchant divers publics ». Mais évoquer les discriminations en musique peut réellement changer les idées à ce sujet ? Jonathan nous dit que qu'elle le peut, mais il reproche à une nouvelle génération d'artistes de ne penser qu'au divertissement, notamment dans la musique, et pas au message derrière.

Il nous dit : « La scène Rap la peinture ou le cinéma, les artistes se montrent créatifs pour faire basculer les idées

française actuelle est à des lieux de se soucier du message qu'elle véhicule après du public et des plus jeunes, alors que justement elle devrait être un formidable vecteur contre les discriminations. »

Il conclut en expliquant que peut-être certains sujets lui paraissent encore délicats à aborder, qu'il faut pour cela encore un peu de temps, ou trouver une autre manière de le faire pour toucher au mieux son public.

Il finit par nous dire : « Ma musique est comme moi, elle évolue au fil du temps comme ma sensibilité et mes idées, je défends d'ailleurs des causes que je n'aurais peut-être pas défendues auparavant. Quoiqu'il en soit, je continue de croire qu'il faut lutter contre toutes les formes de discrimination et m'efforcerais de le faire de la manière qui me paraît la plus juste et appropriée »

L'art semble un moyen très intéressant, bien que risqué, pour apporter

des opinions quant au sujet des discriminations. Que ce soit dans la musique,

discriminatoires.

Paul, Nicolas et Michel

Les médias jouent-ils un rôle dans la lutte contre les discriminations en société ?

La discrimination dans les médias

Les médias nous informent sur la discrimination mais celle-ci est quand même bien présente dans ce milieu aussi. "La parole des minorités a malheureusement moins de poids : sur un même sujet, le téléspectateur a tendance à moins croire une femme ou une personne de couleur, même si elle est autant qualifiée. C'est pour cette raison qu'il y a beaucoup d'hommes blancs invités en plateau." nous dit Charlotte Onfroy-Barrier, journaliste, qui a elle aussi été victime de discrimination, une fois : lors d'une compétition de biathlon, elle est rejetée pour couvrir l'événement alors que le journaliste sur place ne connaissait rien du sport. Elle doit alors prouver au rédacteur en chef qu'elle est plus qualifiée pour cet événement.

Prune Suh
Manwë Pachon
Raphaël Cadinot

Des jeunes d'un lycée annécien sont allés dans les rues pour faire du micro-trottoir (courtes interview d'inconnus) durant la semaine du 4 au 8 janvier, en prenant pour exemple le mouvement Américain "Black Lives Matter"

Black Lives Matter est un mouvement politique né en 2013 aux USA, dans la communauté afro-américaine militant contre le racisme systémique et les violences policières. BLM (Black Lives Matter) a réellement commencé à être médiatisé en mai 2020, à la suite de la mort de Georges Floyd.

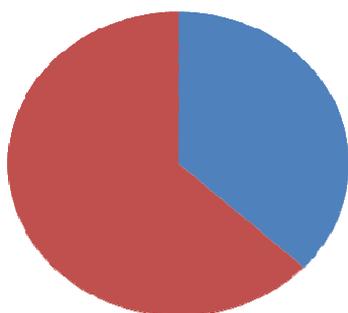
"A moins qu'il n'y ait des violences, meurtres ou manifestations, on ne parle jamais des minorités dans les médias." : c'est la constatation que fait Thomas, un lycéen annécien, qui pense que les journalistes ne donnent pas assez la parole aux victimes de discriminations. Il appuie son opinion en parlant de Black Lives Matter et comme quoi personne ne connaissait le mouvement avant le 25 mai 2020: la mort de Georges Floyd. Pourtant, les manifestations supportant la

lutte des droits pour les personnes de couleur prennent de plus en plus d'importance dans la société. "En France, c'est pas très connu parce qu'encore une fois on nous trie ou cache les informations" témoigne un citoyen annécien. Comme lui et Thomas, la plupart des gens qui ont participé à ce sondage trouvent que les journaux télévisés principalement, parlent de sujets et faits mondialement importants, seulement lorsque des événements discriminatoires gravissimes se passent. Charlotte Onfroy Barrier, ancienne journaliste pour BFMTV, affirme : "les journalistes auront tendance à parler de ce qui va créer de l'audience plus que d'autres choses qui, même si elles sont plus importantes, ne feraient pas la Une. "

De plus, les réponses à nos questions montrent qu'environ un tiers des gens

interviewés ne connaissent pas ou connaissent mal le mouvement BLM. Pourtant, des dizaines de reportages ont été effectués à leur sujet. Ce qui amène à déduire que les informations ne sont pas assez approfondies. "La chaîne en continue BFMTV ne diffuse que des images chocs pour attirer l'œil, mais ont-ils réellement parlé de Black Lives Matter ? Qui sait grâce à cette chaîne ce qu'est vraiment ce mouvement, depuis quand il existe et comment il est né ?" témoigne une jeune femme annécienne. Il est difficile de rassembler les différents médias et d'en faire une généralité, étant donné que chaque média est différent, néanmoins, selon les personnes interrogées, les médias télévisés ne communiquent pas assez sur le sujet de la discrimination en France.

Résultat du sondage, réalisé lors d'un micro-trottoir



■ 37% des gens ne connaissent pas BLM
■ 63% des gens connaissent BLM



■ 15,8% des gens utilisent la radio pour s'informer
■ 15,8% des gens utilisent la télévision pour s'informer
■ 10,5% des gens utilisent la presse papier pour s'informer
■ 57,9% des gens utilisent internet pour s'informer

La psychologie et les discriminations

Une scolarité mouvementée : Interview de Marion Berger, psychologue à Annecy

Marion Berger est psychologue dans une association à Annecy nommée le SESSAD. Nous l'avons interviewée sur sa pratique professionnelle concernant les jeunes.

Vos patients vous ont-ils déjà rapporté des événements discriminants pour eux dans les moments personnels et/ou scolaires ? Pouvez vous nous citer un cas ?

J'accompagne un adolescent qui actuellement a fait sa rentrée dans un lycée au sein d'une formation de type CAP. Il est avec d'autres camarades de classe qui peuvent être en difficulté. Et du coup, c'est vrai qu'en CAP il y a davantage de jeunes qui se cherchent, qui sont un petit peu perdus par leur orientation, donc ils sont peu motivés dans leur établissement. Ils sont donc plus susceptibles d'avoir des comportements inadaptés et cette personne que j'accompagne a subi des moqueries de la part de ses camarades, qui se sont propagées au-delà de sa classe. Un groupe de jeunes qui se moquait de lui a proféré des insultes au sein du lycée, ce qui l'a conduit à avoir une réputation de « sale handicapé ».

Était-ce une certaine forme de harcèlement moral ?

On connaît pas tous les comportements de harcèlement qui peuvent avoir lieu parce qu'il y a certain « bandit » dans le lycée. Il y a certaines personnes qui n'ont pas voulu dévoiler les harceleurs,

mais on suppose un harcèlement verbal.

Qu'est-ce que ce lycéen ressentait face à ce harcèlement verbal ?

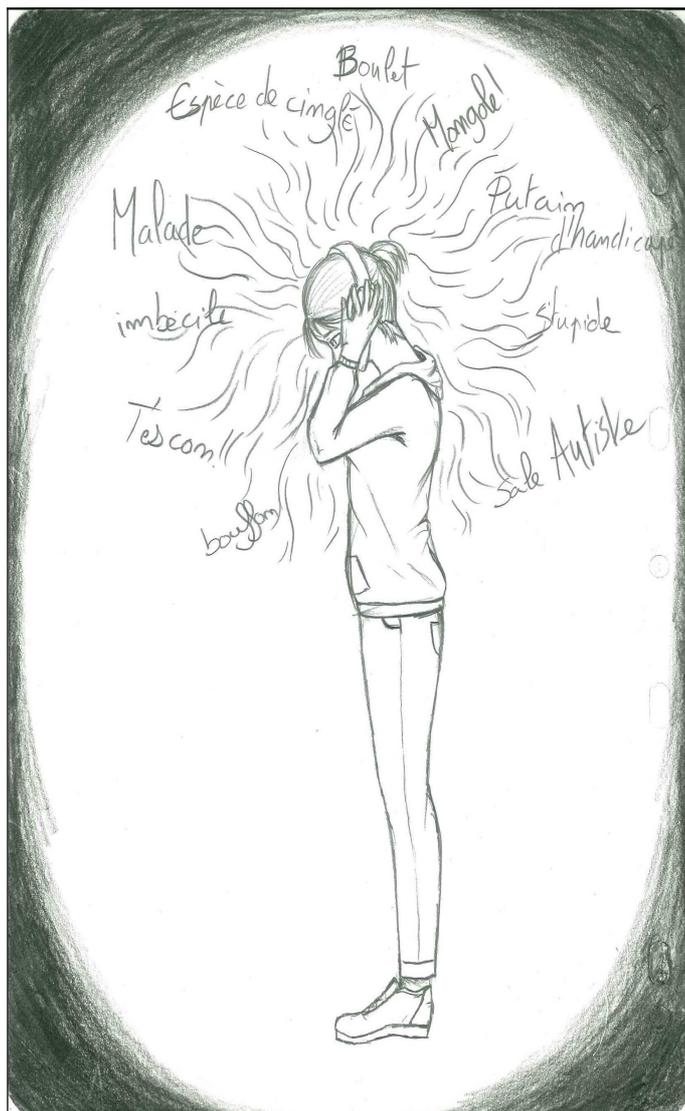
Il est habituellement très mal, il développe des comportements inadaptés, il est par exemple parti de la salle de cours pour courir et s'échapper dans la cour de récréation. Il met en place des comportements répétitifs, comme des formes de toc car il stresse et angoisse d'être au lycée actuellement.

Il y a-t-il des endroits où il se sent plus discriminé que d'autres ?

Les fois où ça s'est passé, c'était à la cantine, il est très mal lorsqu'il se rend là-bas, il subit davantage de moqueries, il redoute cet endroit. En classe c'est là où il est le mieux parce qu'il y a un professeur pour reprendre les débordements de ses camarades. Par contre, dans tout il autre lieu, il se sent mal.

Qu'est-ce que vous mettez en place pour l'accompagnement des différentes personnes que vous suivez ?

Je réalise des sensibilisations autour de l'autisme pour les élèves mais aussi les équipes pédagogiques, les professeurs et les directions d'établissement. Je réalise aussi des bilans psychologiques auprès des jeunes. Je réalise des « conférences parents/professionnels » : ce sont des rencontres avec les parents pour les guider dans leur quotidien sur la mise en



Dessin réalisé par Elvira Babchia-Loersch

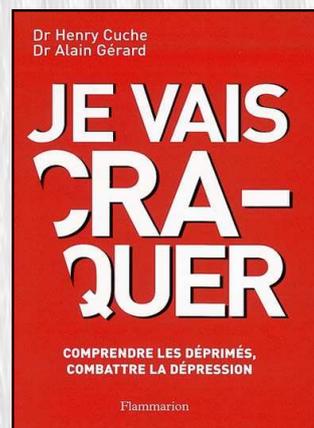
place d'outils à la maison. Cela peut être des outils visuels, des plannings, des montres connectées, des tablettes etc. Je parle avec les patients de leurs relations d'amitiés, amoureuses, de la sexualité et des émotions.

Je vais craquer

Henry Cuche et Alain Gérard,

**traite de la dépression.
Disponible au CDI.**

Il aborde tous ses aspects, comme comprendre pourquoi l'on peut être déprimé, le processus et la manière de combattre la maladie, des éléments du diagnostic et des traitements. Il revient également sur les préjugés et les idées reçues liées à la dépression (cyclique), le suicide, les origines de la maladie.



La dépression, une conséquence de la discrimination

La dépression est une maladie qui se caractérise, notamment par une grande tristesse, un sentiment de désespoir, une perte de motivation, des troubles alimentaires, du sommeil, des pensées morbides et l'impression de ne pas avoir de valeur en tant qu'individu.

75%
des personnes
en dépression
se sentent
discriminées



Source : Site internet Pekist.com

La dépression survient généralement sous forme de périodes dépressives qui peuvent durer des semaines, des mois voire des années. La dépression peut être légère, modérée ou grave, ce qui peut mener au suicide.

Plus de trois quarts des personnes souffrant de dépression se sentent discriminées en raison de leur maladie.

« *J'en peux plus* », « *J'en ai marre* », voilà des mots que l'on entend souvent.

Il est important d'expliquer ce trouble aux proches des personnes touchées car cette maladie peut entraîner la rupture de diverses relations. On peut soutenir ces personnes en partageant des activités avec elles, il

faut leur porter de petites attentions, les aider à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, leur faire prendre des initiatives.

Elvira, Titouen, Alexa



Lycée Charles Baudelaire d'Annecy (Source : Blog Annecy lycée)

Rédacteurs en chef : Faustin Aubry, Axell Amon , Eliot Roch, Mathis Lemoine.

Journalistes : Raphaël Cadinot, Manwë Pachon, Michel Antonovich, Prune Thivierge-Suh, Titouan Combaz, Noah Dekeyzer, Timéo Roux, Hugo Ermenault, Alexa Digonnet, Solenn Ravoire, NaomieVarane, Ambre Geistel, Yaël Verkindt, Elisa Stride, Maiwenn Dousseville, Thao Terreran, Clémentine Bechetoille.

Illustrations : Emeline Deniger, Elvira Babchia-Loersch.

Equipe pédagogique : Sébastien Chatillon, Laurence Maurin, Gisèle Mouilley, Charlotte Onfroy-Barrier, Marina Ronda, Aurélie Serre.

Rédaction : Lycée Charles Baudelaire, 9 avenue du capitaine Anjot, 74960 ANNECY .

La météo de votre semaine

